

# Richesses naturelles

## LA FAUNE

*France:* dans la vallée de l'Arve, on peut reconnaître trois grands types d'habitat pour la faune terrestre:

- le lit\* majeur de la rivière,
- la forêt rivulaire\*,
- les zones de divagations, ripisylves\* et les milieux humides.

les dernières observations de la loutre ont été faites en 1981, à la confluence\* de l'Arve et du Bronze.

Le castor, réintroduit, fréquente les berges de la plaine de Passy où cohabitent tant la faune terrestre: sanglier, chevreuil, lapin que la gentie ailée: colvert, oie, cormoran. le héron cendré s'est répandu sur tout le cours de la rivière et particulièrement dans les gravières de la cluse\* de l'Arve.



Oie cendrée (*Anser anser*).

*Genève:* jusqu'au début de ce siècle, les berges de l'Arve abritaient encore des loutres. On a retrouvé à cette époque des « cattiches » (nid de loutres) dans les zones où le courant est plus faible, juste en amont de barrages. Entre 1945 et 1950, deux loutres ont été plusieurs fois observées en amont du pont du Val-d'Arve, mais celles-ci, trop sensibles à la présence de l'homme, ont disparu de nos rives.

A ce jour, ce sont les castors qui colonisent le cours d'eau. Suite à des lâchers en France voisine, les castors se sont progressivement rapprochés des villes. L'île Brocher - à la hauteur du service des automobiles - est d'ailleurs surnommée « l'île aux castors ». Chaque année, on peut observer la naissance de petits en se promenant à la tombée de la nuit sur le pont du Val-d'Arve ou en se levant tôt, mais il faut rester très discret pour avoir la chance de les apercevoir. De jour, on peut observer leurs empreintes et des traces de leur présence par des troncs rongés ou coupés. Il n'y a pas, à proprement parler, d'animaux spécifiques des bords de l'Arve, mais le joli petit muscardin peut y être observé.



Le canard colvert se cache volontiers sous les feuillages bas après un vol rapide au-dessus du courant. On en trouve plusieurs autres espèces, ainsi que des cygnes, en marchant discrètement sur les sentiers qui bordent la rivière.

### Poissons <sup>1</sup>

**France:** avec sa température maximum de 15° l'Arve favorise le développement de la truite fario, le chabot, le vairon et la truite arcen-ciel principalement des sources jusqu'à Cluses. En aval s'ajouteront la loche franche, le goujon, le chevesne, le blageon, le spirin, le barbeau fluviatile, l'ombre commun (dans le cours inférieur) espèce protégée, en régression, qu'il convient de favoriser, et un carnassier: la perche. Localement se trouvent des cyprinidés\* et autres familles d'eau calme tels que le gardon reconnaissable à ses yeux rouges alors que le rotengle, lui, a les yeux jaunes et enfin la tanche. Le poisson-chat est un intrus importé d'Amérique du nord, qui modifie l'équilibre de la faune indigène.

1. Voir aussi «Qualité piscicole », page 34.

**Genève:** le peuplement piscicole\* de l'Arve est essentiellement composé de truites fario et, dans une faible mesure, d'ombres; quelques espèces les accompagnent suivant les secteurs, telles que le spirin, le gardon, la loche, le chabot, etc.

Dans le secteur aval de son cours genevois, compris entre le barrage de Vessy et la confluence avec le Rhône, on peut trouver des espèces qui, peuplant le fleuve, migrent dans ce tronçon de manière temporaire, par exemple pour s'y reproduire. C'est le cas de la truite lacustre qui, descendant du lac dans le Rhône, remonte ensuite dans l'Arve pour frayer dans le lit\* de la rivière ou dans les affluents.